

Vie quotidienne

UN FORMATEUR DU CFA DE LA NOUE EN RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

Mission : Saltimbanque de la langue française

Jean-Michel Vauchot revient enchanté de République tchèque où il a animé des ateliers d'écriture pour des professeurs enseignant le français. Carnets d'une mission d'acrobatie, au service de la langue de Molière.

On ne peut revenir qu'enchanté d'un séjour en République tchèque ! Jean-Michel Vauchot, adjoint de direction au CFA de La Noue, à Longvic, le martèle à souhait depuis son retour de ce chaleureux pays, où il a été missionné, du 3 au 8 novembre. Certes, bien qu'il ait goûté les spécialités dont les

soupes excellentes (polevka), ce n'est pas à titre touristique que ce formateur s'est rendu à Prague et à Olomouc mais pour participer à l'animation d'ateliers destinés à des professeurs enseignant le français, dans le cadre de la formation continue.

C'est ainsi que l'Ambassade de France à Prague, a adressé une invitation au CFA de La Noue, afin qu'il

réalise une mission d'expertise pour le compte du Ministère des Affaires étrangères.

La genèse de l'échange

« Ce qui a motivé notre proposition de formation au titre du CFA ? » interroge Jean-Michel Vauchot. « En 2001, nous avons effectué deux précédentes missions de formation en Roumanie,

l'une avec la CGPME, et l'autre à l'Université de Cluj Napoca sur la « Lecture de l'image ». Ajoutons à cela une rencontre au Salon Forcing de février 2003 avec Franck Rousselet, le directeur de la Maison de la Bourgogne à Prague ; et enfin le discours mobilisateur de Jean-Pierre Soisson, le 14 mai dernier, dans le cadre des politiques régionales européennes, encourageant les actions de formation en direction des pays de l'Est rejoignant l'Europe... »

Voilà comment le pédagogue Jean-Michel Vauchot, dont les compétences de conteur et d'auteur sont reconnues, a été chargé d'intervenir pendant six jours en République tchèque.

Une soixantaine de professeurs

Il a ainsi encadré 25 enseignants pendant deux jours à Prague (Bohême), et 35 durant trois journées à Olomouc (Moravie)... « Mon objectif était de permettre aux professeurs tchèques chargés d'enseigner le français d'approcher l'écriture comme la pratique ludique d'un art » explique-t-il.

« Mon rôle ? Celui d'un saltimbanque de la formation qui propose des acrobaties sur le fil des mots, pour rendre la langue française plus souple, plus légère, plus vivante, afin d'amener la notion de plaisir dans l'écriture ».

Pas si facile quand il s'agit de bousculer les habitudes. « Les professeurs tchèques sont très compétents dans leur matière, mais leur formation a privilégié l'effort par rapport au plaisir. Et leur pédagogie, qui s'appuie principalement sur la rigueur avec des démarches méthodiques et logiques, ne s'autorise pas le recours à l'imaginaire, à la créativité, et au plaisir qu'il procure ».

Alors, quels résultats ? « Au départ, des enseignants déstabilisés par l'aménagement de l'espace « classe » en fonction des activités (cours, exercice de créativité langagière et écriture par petits groupes), l'exigence de participation à tous les exercices (« on ne peut pas être le spectateur de ses collègues »), et la crainte de ne pas avoir suffisamment d'imagination... Mais peu à peu, ils ont commencé à s'amuser. Ils ont « fendu l'armure », échangé leurs textes, risqué leur parole ;

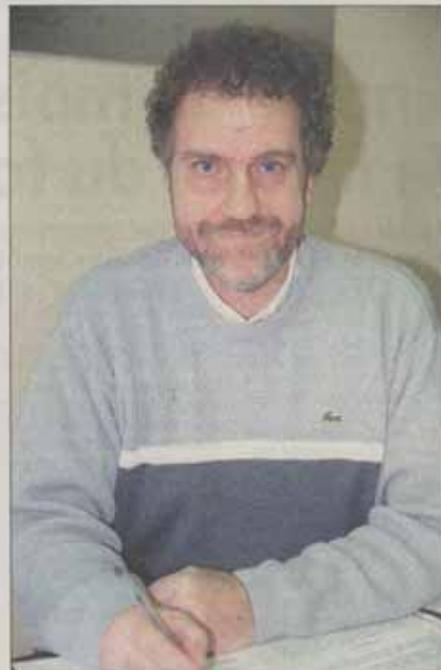
ils se sont même applaudis et ont oublié de sortir en pause ». Ces professeurs ont aussi découvert avec satisfaction des histoires et légendes communes avec la France : Grisélidis, Mélusine, la Vouivre, et « sont repartis avec des outils pédagogiques transférables pour monter des séquences dynamiques ».

Avoir recours à l'imaginaire comme préalable à l'écriture, progresser sans s'ennuyer... Jean-Michel Vauchot aura ouvert des portes, donné les clés de champs d'investigations aux possibilités immenses.

Précisons encore qu'au cours de ce séjour, le Côte-d'Orien est intervenu en alternance avec François Wioand, directeur de l'Institut international d'études françaises (Université Marc Bloch, Strasbourg), chargé pour sa part d'animer des ateliers de didactique de la prononciation.

Et de poursuivre : « Il faut savoir que c'est l'Anglais qui a la cote dans ce pays ; d'où l'importance que nous, Français, soyons là pour soutenir ces professeurs : ils sont du reste très demandeurs ! »

Anne-Françoise BAILLY



Jean-Michel Vauchot : « Je me suis présenté comme un saltimbanque de la création... »

Un devoir de partage

Lors de ce séjour, Jean-Michel Vauchot a également rencontré deux classes de lycées franco-tchèques à Olomouc. « Ces élèves jouent des pièces en français à l'occasion de tournées internationales », explique-t-il. « C'est une émotion extraordinaire que de jouer devant eux, pour eux, avec eux. La langue devient alors une parole vivante habitée par un corps au service d'une histoire. L'Europe aura besoin de ses artistes pour causer pour la bonne cause, celle de la langue partagée ».